

Extrait du Spyworld Actu

<https://www.spyworld-actu.com/spip.php?article217>

Les administrations US manquent cruellement de sécurité

- Informatique - Sécurité Informatique -



Date de mise en ligne : mardi 22 février 2005

Spyworld Actu

Selon un rapport officiel, le niveau de sécurité des administrations américaines serait particulièrement bas. Comble, le plus mauvais élève serait le département de la Sécurité intérieure : il reçoit la note la plus critique !

L'administration US serait-elle une passoire ? Selon un rapport présenté par Tom Davis, président de la Commission de la réforme gouvernementale à la Chambre des représentants, le niveau de sécurité des administrations américaines est particulièrement bas. Comble d'ironie, le plus mauvais élève serait le département de la Sécurité intérieure. C'est lui qui reçoit la note la plus sévère : F.

L'origine de ce rapport est la volonté de vérifier la mise en oeuvre d'une loi de 2002 sur la sécurisation des systèmes informatiques gouvernementaux. Tous les ans, une étude est menée et une note est attribuée aux organismes audités. Cette année, la moyenne des notes est « D+ », un léger progrès par rapport à l'année dernière.

La palme revient à l'Agence pour le développement international (US-AID) et au département des transports qui ont reçu respectivement les notes « A » et « A- ». Le plus mauvais élève serait le département de la Sécurité intérieure qui obtient la note « F ». Ce département regroupe notamment les services de l'immigration, des douanes, des garde-côtes et de la sécurité des transports. Même le Département d'Etat, est épinglé : il reçoit un médiocre « D+ ». Selon Tom Davis, ces rapports sont essentiels pour continuer à combattre les nouvelles menaces du 21^e siècle.

« Une arme de choix (dans la guerre contre le terrorisme) est l'information, l'information circulant à l'intérieur des organismes et entre eux - sans accroc, efficacement, en sécurité », a souligné M. Davis. « Vu la possibilité d'interconnexions dans le cyber-espace, il suffit d'un maillon faible pour briser la chaîne », a-t-il commenté à l'AFP.